

- **Nom**  
Morizot
- **Prénom**  
Colette
- **Adresse**  
455 route de Fontenilles 31470 saiguede
- **Numéro de téléphone**  
0607879698
- **Raison sociale**  
TheSchool

### **Informations pratiques**

- **Intitulé de l'activité**  
Cours de langues
- **Description de l'activité**  
Enseignement des langues aux professionnels anglais / FLE
- **Date et heure**  
10/10/18 de 19h à 31h
- **Lieu**  
BLAGNAC
- **Nombre de participants**  
40

- **Catégories de publics présents**  
Professionnels de l'aéronautique, de l'énergie, de l'enseignement, conférencier UE
- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**  
MARTIN Bohmert, Colette Morizot, Jacques Vonthron, Gwenaël Saby, Frédéric Morizot, Curtis Krygier

## Synthèse de l'activité

- **Thèmes évoqués**  
Aéronautique, Energie, Erasmus, le Brexit, la citoyenneté anglaise, la naturalisation
- **Questions / attentes / problèmes soulevés**  
Que fait l'UE sur l'énergie ? Sur l'aéronautique, sur l'enseignement, pour le citoyen ?

Erasmus de l'aéronautique, de l'informatique, general Electric (impact sur stabilité du réseau : éolien offshore pas le réseau pour soutenir les fluctuations : problèmes.)

Projets Hinckley point C : Edf, Epr, Royaume uni . Quelle suite sera donnée au projet européen ?

### Synthèse CC Brexit/Erasmus

Diverses possibilités sont possibles pour « sauver » le programme Erasmus pour le Royaume-Uni.

Divers pays non membres de l'Union Européenne font partis du programme, à travers Erasmus +. Par exemple la Turquie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan... Mais il faut pour cela que le Royaume-Uni accepte de faire quelques concessions.

Le Royaume-Uni doit également essayer de conserver le système européen des crédits européens pour ces universités. Cela peut être envisagé par un traité qui conserve la même logique, par exemple. Cela serait profitable à la fois aux étudiants britanniques mais également aux étudiants européens.

De nouveaux programmes de mise en commun des recherches doivent être développés, afin de ne pas laisser les universités et ses chercheurs de côté, mais également afin de conserver l'expertise britannique au profit de l'Europe.

Cependant, tout cela est possible à des conditions de financement propres au Royaume-Uni, et un dialogue qui doit être apaisé et constructif. Cela est d'ailleurs le souhait de la plupart des britanniques, comme nous l'a confirmé un citoyen anglais lors de cette consultation.

### Synthèse CC Brexit/Erasmus

Diverses possibilités sont possibles pour « sauver » le programme Erasmus pour le Royaume-Uni.

Divers pays non membres de l'Union Européenne font partis du programme, à travers

Erasmus +. Par exemple la Turquie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan... Mais il faut pour cela que le Royaume-Uni accepte de faire quelques concessions.

Le Royaume-Uni doit également essayer de conserver le système européen des crédits européens pour ces universités. Cela peut être envisagé par un traité qui conserve la même logique, par exemple. Cela serait profitable à la fois aux étudiants britanniques mais également aux étudiants européens.

De nouveaux programmes de mise en commun des recherches doivent être développés, afin de ne pas laisser les universités et ses chercheurs de côté, mais également afin de conserver l'expertise britannique au profit de l'Europe.

Cependant, tout cela est possible à des conditions de financement propres au Royaume-Uni, et un dialogue qui doit être apaisé et constructif. Cela est d'ailleurs le souhait de la plupart des britanniques, comme nous l'a confirmé un citoyen anglais lors de cette consultation.

- **Pistes de proposition formulées**

Erasmus à soutenir et étendre au niveau européen. Pourquoi pas Erasmus au niveau des entreprises ?

Demandes de nationalité française de la part des britanniques en Occitanie.

## **Facultatif**

- **Commentaires sur le déroulé de la Consultation**

Étonnement des britanniques, stupéfaction à l'annonce du Brexit dans les médias.